

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.15 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 DECEMBRE 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 223 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATION, ETC., QUI SE PAIENT PAR LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Mort de Léon Carvalho

Paris, 29 décembre.—M. Carvalho, directeur de l'Opéra Comique, est mort.

Léon Carvalho, autrement appelé Léon Carvalho, était né en 1825, il avait épousé une des artistes les plus distinguées de ce théâtre, il est devenu directeur de l'Opéra Comique en 1876. Sous sa direction, on a vu une terrible catastrophe, l'incendie du 25 mai 1887; 151 personnes y ont perdu la vie.

L'assassin de l'ajout Terria

Londres, 29 décembre.—Richard Arthur Prince, qui a assassiné l'acteur Wm Terria, le 16 décembre, a été conduit, aujourd'hui, à la Cour de Police de Bow Street, pour y être jugé.

Conférence internationale

Paris, 29 décembre.—Le Figaro dit aujourd'hui que le ministre des Affaires étrangères, M. Hanotaux convoquera une conférence internationale, prochainement, pour la neutralisation des bancs de Terre-Neuve, pendant la saison des pêches.

Paris, 29 décembre.—Le 24 décembre, le sénateur Peytral et les députés Rioteau et Delaunay sont allés trouver M. Hanotaux pour le prier de convoquer une conférence internationale en vue de la neutralisation des bancs de Terre-Neuve, pendant la saison des pêches. Le ministre a promis de faire tout en son pouvoir pour atteindre ce but.

Le 88ème anniversaire de M. Gladstone

Londres, 29 décembre.—C'est aujourd'hui le 88ème anniversaire de la naissance du très honorable Wm E. Gladstone. Les félicitations habituelles ont été envoyées à Harwarden et à Cannes, où M. Gladstone est en ce moment. Il se porte mieux, bien que souffrant encore de névralgie.

Le gouverneur général du Canada

Londres, 29 décembre.—Le bruit court que le marquis de Harford va succéder au comte Aberdeen comme gouverneur général du Canada.

A la poursuite de Samory

Paris, France, 29 décembre.—Les Français, annoncés à l'occupation d'Ondienne et Sambatigila. On croit que cette prise indique que des opérations contre Samory sont imminentes.

Samory est un chef de l'Afrique occidentale qui est depuis douze ans le plus dangereux antagoniste des Européens. Après dix ans d'une guerre d'embuscades il a été chassé du Soudan, mais il s'est enfoncé dans la fertile région de Kong, une dépendance de la colonie française de la côte d'Ivoire. Depuis cette époque Samory a fait parler de lui à plusieurs reprises. Au mois d'août dernier ses forces ont surpris et repoussé un détachement de troupes françaises envoyées pour occuper le territoire qui s'étendait de son premier

Désastreux incendie et tremblement de terre à Port-au-Prince

Port-au-Prince, Hayti, 29 décembre.—La nuit dernière, à onze heures, un incendie qui a pris de grandes proportions a causé le manque d'eau pour alimenter les pompes, s'est déclaré et a détruit huit cents maisons, y compris plusieurs magasins, un hôtel, l'église St-Joseph et le presbytère. Environ trois mille personnes se trouvent sans abris.

Ce matin à six heures 40 un tremblement de terre s'est produit. Les onduations, qui ont duré une demi-minute, ont eu lieu à la direction du nord au sud. Quelques légères crevasseuses sont produites. Il n'y a pas eu d'accident, mais la population a été très alarmée.

NOUVELLES AMERICAINES

Départ des délégués américains

New York, 29 décembre.—Edward Harford, qui formait avec Havelock Wilson, membre du parlement, la délégation des «trades unions» à la convention de la Fédération américaine du travail à Nashville, est parti aujourd'hui pour Southampton sur le «St-Paul», de la ligne américaine.

Avant de s'embarquer M. Harford a dit que les Trades Unions américains étaient stupides de ne pas prendre part en corps à la politique. Comment les ouvriers américains espèrent-ils obtenir des réformes durables s'ils se tiennent à l'écart? En poursuivant l'exécution de leur plan actuel de moment, qui consiste à s'écarter du contrôle de la machine politique comme un moyen d'améliorer leur sort, non seulement ils perdent leurs chances mais ils s'attirent le mépris des hommes politiques, desquels ils espèrent obtenir de meilleures lois pour les masses.

Vous, politiciens américains, a continué M. Harford, ne s'occupez de législation pour les masses, en général, qu'en présence d'une force supérieure. Il n'y a pas de sentiments élevés. Laissez les trades unions forcer ce politiciens à la retraite et envoyer aux conseils municipaux, aux législatures et au congrès des hommes qui ne préparent pas être démis du peuple dans leurs discours et se vendront en secret aux corporations et à la puissance de l'argent.

Les choses ont été en Angleterre, mais elles sont aux Etats-Unis, mais elles ont changé. Nous sommes entrés franchement dans la politique, et nous avons réussi à forcer les partis à avoir de la déference pour nous. Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi? Nous formons la majorité. Dans tous les pays les ouvriers sont en majorité, a dit M. Harford en concluant.

Déraillement

Chicago, Illinois, 29 décembre.—Six hommes ont été blessés aujourd'hui dans le déraillement d'un train de la ligne Chicago, Hammond et Western. L'accident est arrivé à Salt Creek, à deux milles au nord de La Grange, Illinois.

Collision

Decatur, Illinois, 29 décembre.—Le train local de la ligne Wabash, qui laisse passer le train numéro 16 à Palos, avait cinq minutes de retard hier soir. Au moment où tous les wagons, excepté le dernier, étaient engagés sur la voie de garage le train numéro 16 est arrivé. Fort heureusement la locomotive de ce train et le dernier wagon du train local ont seuls quitté les rails. De nombreux voyageurs se trouvaient dans le wagon, mais aucun n'a été grièvement blessé. Plusieurs ont été coupés et contusionnés, entre autres le sénateur d'Etat Humphrey, qui a reçu de légères coupures à la tête.

Après un délai de près d'une heure les trains ont pu continuer leur voyage.

Le froid dans l'Etat de New-York

Saratoga, Etat de New York, 29 décembre.—Le mercure est tombé aujourd'hui à neuf degrés au-dessous de zéro à North Creek, à dix à Saratoga, à douze à Rouse's Point et à quinze à Blue Mountain Lake.

Le Pape et la question cubaine

New York, 29 décembre.—Une dépêche spéciale de Washington au «Journal and Advertiser» dit que le bruit court, dans les cercles catholiques, que le jour de Noël, le pape a fait une très importante communication au gouvernement espagnol à propos de la guerre cubaine et de l'attitude du Vatican à l'égard de l'Espagne durant la crise actuelle. Il y a trois semaines environ on a appris qu'il avait été fait au pape des représentations provenant de ce côté-ci de l'Atlantique, sur cette affaire.

On lui disait que la cause de l'Espagne à Cuba était perdue. Cette nouvelle exerçait une si puissante influence sur l'opinion en Europe, que le Pape a cru devoir profiter de l'occasion de Noël pour adresser une importante communication à son nonce à Madrid.

Le Pape déclare nettement que le Vatican soutient toute forme légale de gouvernement qui n'est pas d'un caractère anti chrétien.

Il discute la situation de l'Espagne; il fait un appel aux Carlistes; il leur dit qu'ils doivent autant que tous les autres sujets de l'Espagne allégeance implicite à la monarchie régnante et qu'ils n'ont pas le droit de couvrir du manteau de la religion des desseins qui doivent céder le pas à ceux que pourvoient réellement l'épave.

Cette communication tend à circonscrire les conspirations des Carlistes et à les dépouiller de leur importance.

On sait, en effet, que le clergé catholique est la grande forteresse du Carlisme en Espagne. La déclaration du Pape est de nature à résoudre ou tout au moins à modifier le dilemme où se trouve actuellement le ministère actuel.

Après cette déclaration, le Pape parle de la guerre actuelle et il envoie ses bénédictions aux soldats de son fils, le roi d'Espagne. A propos de la question cubaine, il affirme que jamais le Vatican n'a formulé aucune décision que l'on put interpréter comme une approbation de la cause de Cuba ou une désapprobation de la conduite de l'Espagne.

Il a été dit et répété que, là où la chose était possible, il fallait se relâcher des rigueurs de la guerre, mais, en aucune circonstance, on n'a été dit un mot d'encouragement pour la guerre fratricide actuelle.

Malgré ces réserves, cette communication est une victoire pour la dynastie régnante.

Toute l'influence de l'Autriche s'est jetée dans la balance pour obtenir ce résultat. On sait que Christine est une princesse de la maison d'Hapsbourg. Par amour pour elle, le Pape exerce la toute puissante influence du Vatican en faveur de son fils et pour le salut de la dynastie actuelle.

Un important procès contre les compagnies de chemin de fer

Cleveland, Ohio, 25 décembre.—Dans quelques jours, il va s'engager une grande bataille devant la Cour des «Common Pleas»—l'affaire de la ville de Cleveland contre les compagnies de chemin de fer de Lake Shore, Big Four, Pennsylvania et Cleveland, et Pittsburg.

Il s'agit de la possession de propriétés situées le long du Lac et qui valent des millions de dollars. Les chemins de fer courent d'abord sur la rive même; mais depuis plusieurs années, les compagnies ont, en rapportant ses terres gagnés de vastes terrains le long du lac.

Ce sont ces terrains qui sont maintenant réclamés par la ville. Des deux côtés, on a engagé les avocats les plus éminents, la lutte sera d'un vif intérêt pour le public.

Secours aux Mineurs

Vancouver Barracks, Washington, 29 décembre.—Onze fabricants de chaussures sont arrivés de Chicago, avec 60 mulets, sous la conduite du lieutenant Ryan, de Fort Robinson.

Cette expédition va partir pour Dyes ce prochain steamer, en vue d'aider le major L. H. Rocks à tracer une route pour les expéditions de secours envoyées par le gouvernement.

Un secrétariat des mines dans le cabinet

San Francisco, 29 décembre.—Sur la suggestion de W. C. Ralston, qui est maintenant à New York, Tirez L. Ford, de l'association des mineurs de Californie va préparer des résolutions pour la création d'un secrétariat des mines. Le projet est favorisé par l'American Institute des ingénieurs des mines et la Fédération des mineurs.

M. Ralston s'est assuré dans ce but les services de Francis G. Newlands et du représentant Laund.

Pluies torrentielles dans le Washington

Seattle, Wash., 29 décembre.—Les récentes pluies torrentielles ont interrompu le trafic des chemins de fer pendant 48 heures. Le vent a converti les montagnes de glace en eau. On craint de graves dégâts. La rivière Skagit a haussé de 10 pieds. Les eaux ont balayé tout ce qui se trouvait sur leur passage.

Menace de grève

Denver, Colo., 29 décembre.—Il y a du trouble dans les mines du Nord. Les opérateurs ont reçu des mineurs avis que si leurs gages n'étaient pas augmentés, avant le 10 janvier, ils quitteraient toutes les mines de charbon, à Lafayette, à Louisville, à Marshall et dans les autres camps. Les opérateurs disent qu'on leur demande une avance de dix à quarante pour cent. Les prix actuels sont de 10 à 50 cents la tonne pour les mineurs avec les machines et de 70 à 90 cents pour le travail à la pique.

Si l'on en croit les opérateurs l'échelle demandée serait de 55 à 60 cents avec les machines, et de 85 c. à \$1 pour le travail à la pique. Les prix actuels ajoutés aux autres dépenses de la production laissent fort peu de bénéfice.

Si les mineurs résistent, disent-ils, ils seront obligés de fermer les mines.

En ce cas, il y aurait dans ce district, 1500 hommes qui seraient privés de travail. Ce serait la suite nécessaire de la grève.

La loi interdisant la chasse aux phoques à fourrure

Washington, 29 décembre.—Ce matin, après une courte conférence avec M. Foster, ancien secrétaire d'Etat, le président a approuvé la loi interdisant la mise à mort des phoques à fourrure dans les eaux du nord du Pacifique, loi votée par le congrès le jour même de l'ajournement.

Cette loi interdit la mise à mort des phoques par les citoyens américains, excepté des phoques qui sont pris sur les îles Prybiloff par les employés de la compagnie commerciale américaine. Cette loi interdit aussi l'importation des peaux de phoques vertes, tannées ou teintes aux Etats-Unis.

La peine pour violation de cette loi est une amende de \$900 à \$2,000 ou un emprisonnement qui ne pourra pas dépasser six mois, ou les deux, ainsi que la saisie du navire par les autorités des Etats-Unis.

Grève de mineurs

Chatanooga, Tennessee, 29 décembre.—Cinq cents mineurs de Dayton, Tennessee, se sont mis en grève à cause d'une notice de la Dayton Coal Company établissant que dorénavant il sera fait aux hommes une déduction pour la poussière de charbon trouvée dans leurs wagons.

Les probabilités sont que plusieurs centaines d'ouvriers quitteront le travail le premier janvier. Quelques centaines d'hommes des stations situées sur la ligne du Southern Pacific sont en grève depuis le 1er mai.

A Paint Rock, Tennessee, il y a eu quelques troubles entre les grévistes et les ouvriers importés. Des grévistes embusqués ont tiré plusieurs fois sur des hommes allant au travail.

Un important procès contre les compagnies de chemin de fer

Cleveland, Ohio, 25 décembre.—Dans quelques jours, il va s'engager une grande bataille devant la Cour des «Common Pleas»—l'affaire de la ville de Cleveland contre les compagnies de chemin de fer de Lake Shore, Big Four, Pennsylvania et Cleveland, et Pittsburg.

Il s'agit de la possession de propriétés situées le long du Lac et qui valent des millions de dollars. Les chemins de fer courent d'abord sur la rive même; mais depuis plusieurs années, les compagnies ont, en rapportant ses terres gagnés de vastes terrains le long du lac.

Ce sont ces terrains qui sont maintenant réclamés par la ville. Des deux côtés, on a engagé les avocats les plus éminents, la lutte sera d'un vif intérêt pour le public.

Secours aux Mineurs

Vancouver Barracks, Washington, 29 décembre.—Onze fabricants de chaussures sont arrivés de Chicago, avec 60 mulets, sous la conduite du lieutenant Ryan, de Fort Robinson.

Cette expédition va partir pour Dyes ce prochain steamer, en vue d'aider le major L. H. Rocks à tracer une route pour les expéditions de secours envoyées par le gouvernement.

Un secrétariat des mines dans le cabinet

San Francisco, 29 décembre.—Sur la suggestion de W. C. Ralston, qui est maintenant à New York, Tirez L. Ford, de l'association des mineurs de Californie va préparer des résolutions pour la création d'un secrétariat des mines. Le projet est favorisé par l'American Institute des ingénieurs des mines et la Fédération des mineurs.

M. Ralston s'est assuré dans ce but les services de Francis G. Newlands et du représentant Laund.

Pluies torrentielles dans le Washington

Seattle, Wash., 29 décembre.—Les récentes pluies torrentielles ont interrompu le trafic des chemins de fer pendant 48 heures. Le vent a converti les montagnes de glace en eau. On craint de graves dégâts. La rivière Skagit a haussé de 10 pieds. Les eaux ont balayé tout ce qui se trouvait sur leur passage.

Menace de grève

Denver, Colo., 29 décembre.—Il y a du trouble dans les mines du Nord. Les opérateurs ont reçu des mineurs avis que si leurs gages n'étaient pas augmentés, avant le 10 janvier, ils quitteraient toutes les mines de charbon, à Lafayette, à Louisville, à Marshall et dans les autres camps. Les opérateurs disent qu'on leur demande une avance de dix à quarante pour cent. Les prix actuels sont de 10 à 50 cents la tonne pour les mineurs avec les machines et de 70 à 90 cents pour le travail à la pique.

Si l'on en croit les opérateurs l'échelle demandée serait de 55 à 60 cents avec les machines, et de 85 c. à \$1 pour le travail à la pique. Les prix actuels ajoutés aux autres dépenses de la production laissent fort peu de bénéfice.

Si les mineurs résistent, disent-ils, ils seront obligés de fermer les mines.

En ce cas, il y aurait dans ce district, 1500 hommes qui seraient privés de travail. Ce serait la suite nécessaire de la grève.

La loi interdisant la chasse aux phoques à fourrure

Washington, 29 décembre.—Ce matin, après une courte conférence avec M. Foster, ancien secrétaire d'Etat, le président a approuvé la loi interdisant la mise à mort des phoques à fourrure dans les eaux du nord du Pacifique, loi votée par le congrès le jour même de l'ajournement.

Cette loi interdit la mise à mort des phoques par les citoyens américains, excepté des phoques qui sont pris sur les îles Prybiloff par les employés de la compagnie commerciale américaine. Cette loi interdit aussi l'importation des peaux de phoques vertes, tannées ou teintes aux Etats-Unis.

La peine pour violation de cette loi est une amende de \$900 à \$2,000 ou un emprisonnement qui ne pourra pas dépasser six mois, ou les deux, ainsi que la saisie du navire par les autorités des Etats-Unis.

Les banques d'épargne postales

New York, 29 décembre.—L'idée des banques d'épargne postales n'est pas populaire dans les cercles financiers de New York. Voici des faits qui le prouvent clairement: D'abord, très peu de présidents ont consenti à faire publier leur opinion à ce sujet. Tous sont d'avis, avec le président E. S. Mason, de la Banque de New York, qu'il y a déjà trop de banques en existence, et que le taux de l'argent est tombé tellement bas qu'il n'y a plus qu'un très faible bénéfice pour les banques.

M. F. D. Tappan, président de la Banque Nationale Gallatin, pense que parmi les populations peu denses, il est possible que les banques postales fassent quelque bien à ces populations, mais que, dans les grandes villes, il y a assez de banques pour satisfaire aux besoins des résidents.

Oliver S. Carter, de la Banque de la République, croit que le moment n'est pas venu de traiter cette question. M. Damon Clark, de la American Exchange National Bank, est de l'avis de M. Carter. M. T. E. Simmons, de la Quatrième Banque Nationale, est de la même opinion et a refusé de se prononcer pour ou contre.

Harry W. Cannon, de la Chase National Bank, est nettement opposé à la création de l'institution. «Les banques d'épargne postales, dit-il, ont réussi dans certaines contrées, parce que les dettes publiques y sont considérables et croissent, tous les jours. Il y a donc avantage pour les gouvernements à en faire usage. Ici, tout le monde est d'avis de ne pas augmenter la dette, on veut, au contraire, la réduire le plus possible. Le gouvernement ne devrait donc pas recevoir l'argent des populations pour le placer.

Les suites de la débandade d'une troupe de comédiens

St. Louis, Missouri, 29 décembre.—Le colonel Kidder, de Chicago, père de Kathryn Kidder, qui est atteinte d'une prostration nerveuse, par suite de la débandade de sa compagnie, déclare que sa fille ne remontera plus sur les planches.

Déclaration d'Estrada Palma

New York, 29 décembre.—L'acceptation par le gouverneur général Blanco de la requête du président McKinley pour la permission au peuple américain de secourir les «concentrados» de l'île de Cuba dans la détresse, équivaut à l'acceptation de l'offre de l'intervention des Etats-Unis dans le conflit qui dure depuis si longtemps entre le peuple cubain et le gouvernement espagnol, a dit aujourd'hui à un reporter de la «Prese Associada» Thomas Estrada Palma, chef de la junte cubaine à New York.

Comme le gouvernement croit que la paix ne peut être rétablie que par une intervention politique, il ne peut se passer une occasion favorable d'intervention dans le but de mettre fin à la guerre, occasion qui se présente. La détresse des «concentrados» a été causée par la guerre qu'elle de l'Espagne, et son gouvernement, se trouvant impuissant à soulager ceux qui souffrent, demande de l'aide aux Etats-Unis. Le président McKinley doit conséquemment voir qu'il n'y a aucune chance de restaurer la paix dans l'île de Cuba sans intervention, et que conformément à ce qu'il a dit dans ses messages précédents il doit intervenir, et que l'Espagne ne peut pas raisonnablement repousser une telle intervention.

Parlant du plan de secours Estrada Palma s'est exprimé ainsi: Si le peuple américain désire secourir les «concentrados» il ne doit pas envoyer d'argent. Des aliments, des vêtements, etc., mais pas d'argent, tel est le plan à suivre. L'argent ne profiterait qu'à l'Espagne seule. Blanco a accepté la proposition américaine comme un moyen de sortir d'une position difficile. Il sait que des millions de dollars seraient nécessaires pour soulager d'une façon permanente les «concentrados». Mais les Etats-Unis ne peuvent presque rien accomplir pendant la guerre. Le seul moyen de soulager les «concentrados» est, de fait, tous les Cubains, est de restaurer la paix et de proclamer l'indépendance. Une fois la paix rétablie les «concentrados» pourront regagner leurs camps et leurs résidences. Nous aurons l'argent, les outils et les matériaux qui leur permettront de se mettre de nouveau au travail. Que le peuple américain sache que le meilleur plan est une intervention pour la

paix. Il devrait être mis à exécution immédiate.

L'Espagne essaie de se débarrasser de l'ignominie du «Weyerisme» dans l'île de Cuba, mais elle ne peut pas réussir. Il est nécessaire que le monde connaisse les résultats de ce régime dans l'île de Cuba, et ils sont rapidement portés à sa connaissance.

Mandat d'arrêt contre Oliver Goldsmith

New York, 29 décembre.—Un mandat d'arrêt a été lancé contre Oliver Goldsmith, un individu très connu dans Wall Street. L'accusation spécifiée est le vol au premier degré, vol d'un chèque de \$3,000 appartenant à Oscar E. A. Wissner de Brooklyn.

Les fonctionnaires du bureau de l'attorney de district disent que Goldsmith a réussi à s'enfuir avec une somme d'environ un demi million de dollars obtenue par des procédés semblables à ceux de la corp pagne E. S. Dean.

Goldsmith a été mis en accusation mardi dernier par le grand jury.

Des détectives ont suivi des pistes dans le New Jersey, la Pennsylvanie, à Boston et à d'autres endroits, mais l'accusé a échappé jusqu'à présent à leurs recherches.

Goldsmith est un nommé Weismann opérant sous la raison sociale Hoyt et Cie. George Hazeldewide et William A. Mitchell, qui étaient leurs courtiers, ont été arrêtés il y a trois semaines pour la part qu'ils avaient prise aux opérations des deux autres, mais ils n'ont pas encore été jugés. Ils ont été rayés du rôle des membres de la Bourse. C'est sur leurs témoignages, paraît-il, que le grand jury a porté une accusation contre Goldsmith. Celui-ci est un individu âgé d'environ trente-cinq ans.

Dans l'opinion des employés du bureau de l'attorney de district c'est le plus roué des individus qui se soient jamais engagés dans Wall Street dans des spéculations du genre de celles de Dean et Cie. Ils disent que cet escroc a fait des milliers de victimes.

La santé de Mme Ballington Booth

New York, 29 décembre.—L'état de santé de Mme Ballington-Booth, qui souffre d'un anévrysme, s'améliore rapidement.

Réunion Annuelle de l'Association des Langues Modernes

Philadelphie, Pennsylvanie, 29 décembre.—La quinzième réunion annuelle de l'Association des langues modernes d'Amérique, dont les séances ont commencé lundi à la salle Houston de l'Université de Pennsylvanie, a pris fin aujourd'hui.

La réunion prochaine aura lieu à l'Université de la Virginie. Les officiers suivants ont été nommés: Président, Alcés Fortier, de l'Université Tulane, Nouvelle-Orléans, Louisiane; secrétaire, James W. Bright, de l'Université John Hopkins, Baltimore, Maryland; trésorier, Herbert E. Gross, de l'Université John Hopkins; membres du conseil exécutif: C. T. Winstock, de l'Université Wesleyan; A. R. Hohfeld, de l'Université Vanderbilt; J. A. Harrison, de l'Université de la Virginie; W. S. Currell, de l'Université Washington et Lee; Albert S. Cook, de l'Université de Yale; G. Karsten, de l'Université de l'Indiana; Richard Hochfelder, du collège de Wittenberg; C. M. Gayley, de l'Université de la Californie.

Le suicide de John Bergman

New York, 29 décembre.—John Bergman, qui a été un policeman la nuit dernière dans la Troisième avenue en lui disant «Eh! sergent perdez ce cadavre à la morgue», et qui s'est ensuite envoyé une balle dans la tête, était autrefois un riche résident de Chicago.

On dit que c'est après avoir perdu sa fortune dans des spéculations au Bureau de Commerce qu'il se rendit dans l'est. Il a donné à la boisson, et malgré les secours de ses parents il tomba dans la misère.

Dans sa chambre on a trouvé la note suivante: Donnez mon corps à un hôpital ou à un collège médical, afin qu'il serve à quelque chose. Il n'était pas utile de mon vivant. Pas de travail, mes amis de tous genres et la goutte, c'est trop.

Signé: JOHN BERGMAN.

Mort du fondateur de l'ordre des Chevaliers et Dames d'Honneur

St-Louis, Missouri, 29 décembre.—Thomas W. Seymour, fondateur de l'ordre des Chevaliers et Dames d'Honneur, une société de secours mutuels, et grand secrétaire dans l'état du Missouri, est mort aujourd'hui à sa résidence de Maplewood, comté de St-Louis, des suites d'une attaque de paralysie.

Il était né en Irlande en 1830, et il était arrivé aux Etats-Unis à l'âge de deux ans.

Il s'établit plus tard à St-Louis où, en 1877, il fonda la loge initiale de l'ordre maintenant connue sous le nom de la partie des

Rétablissement de Sir Julian Pauncefote

Washington, 29 décembre.—Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, est à peu près remis d'une longue attaque de rhumatisme qui l'a tenu au lit pendant une grande partie des trois derniers mois. Il a pu se rendre hier au département d'Etat, et sa visite, coïncidant avec le rejet de la proposition relative aux phoques par lord Salisbury, a donné lieu au bruit de la reprise des négociations pour la conclusion d'un traité de réciprocité. Mais sa visite n'avait aucune signification politique, car il ne connaissait pas encore la réponse du marquis de Salisbury.

D'un autre côté les négociations de réciprocité ont été poursuivies par M. Adam, premier secrétaire de l'ambassade. Sir Julian Pauncefote pourra maintenant s'en occuper personnellement.

Le gouvernement anglais désire principalement obtenir une réduction de vingt pour cent des droits imposés sur le sucre des colonies des Indes Occidentales. On n'a pas encore déterminé ce qui serait offert en compensation.

Au début les négociations ont été confinées aux Indes Occidentales, mais les indications actuelles sont que des efforts seront faits pour inclure le Canada dans la liste des colonies profitant des avantages de la réciprocité.

En vue de l'insuccès des négociations relatives à la question de la mer de Behring on ne voit pas clairement comment on peut arriver à un tel résultat, mais il est probable que le gouvernement anglais préférera embrasser dans les négociations toutes ses colonies, y compris le Canada, au lieu de les braver, comme dans les anciens traités de réciprocité, à ses possessions des Indes Occidentales.

A ce propos, on peut établir que M. Kasson, le commissaire spécial du gouvernement des Etats-Unis chargé de la conduite des négociations de réciprocité d'après la loi du tarif, n'a pas encore pris en considération la question de réciprocité avec le Canada.

Cette abstention de la part de M. Kasson est attribuable au fait que la question de réciprocité pure et simple, comme l'établit la loi du tarif, est confondue avec la question des phoques à fourrure et d'autres à un tel point qu'elle en est pratiquement inséparable, de sorte que les relations avec le Canada semblent entièrement sous le contrôle de l'ex-secrétaire Foster.

On espérait que le rétablissement de Sir Julian Pauncefote permettrait de prendre des mesures actives relativement au traité d'arbitrage anglo-américain.

Il ne paraît pas, cependant, que quelque chose puisse être fait actuellement à cet égard, et jusqu'aujourd'hui les négociations n'ont pas été reprises.

Les deux gouvernements se sont montrés favorables à une reprise des négociations, mais le gouvernement anglais ne fera aucune démarche, quelle qu'elle soit, avant d'avoir obtenu l'assurance que le traité négocié serait ratifié par le Sénat.

On dit que la réponse de lord Salisbury sur le sujet de la mer de Behring fait entrer la question dans une nouvelle phase, car cette réponse était attendue avec certitude après celle de Sir Wilfred Laurier, premier ministre du Canada, qui a refusé de mettre un terme à la chasse pélagique.

En note de lord Salisbury ne fait simplement qu'ajouter la sanction impériale au refus des autorités canadiennes.

Et comme une des conditions du traité conclu il y a quelques semaines entre la Russie, le Japon et les Etats-Unis pour l'interdiction de la chasse pélagique est l'assentiment de l'Angleterre, on présume que le refus de ce dernier pays aura pour résultat l'annulation du traité.

Mort du fondateur de l'ordre des Chevaliers et Dames d'Honneur

St-Louis, Missouri, 29 décembre.—Thomas W. Seymour, fondateur de l'ordre des Chevaliers et Dames d'Honneur, une société de secours mutuels, et grand secrétaire dans l'état du Missouri, est mort aujourd'hui à sa résidence de Maplewood, comté de St-Louis, des suites d'une attaque de paralysie.

Il était né en Irlande en 1830, et il était arrivé aux Etats-Unis à l'âge de deux ans.

Il s'établit plus tard à St-Louis où, en 1877, il fonda la loge initiale de l'ordre maintenant connue sous le nom de la partie des